



Association des Résidents du lac Carillon

L'Écho du Carillon

Volume 3, no 1

Journal de l'Association des résidents du lac Carillon

Avril-Mai 1997

MOT DU PRÉSIDENT

REDONDANCE ... NON — RÉALISME!

Chers villégiateurs, non ce n'est pas de la redondance, c'est plutôt ce que j'appelle du réalisme. Eh oui, il faut s'ouvrir les yeux et grands.

Depuis les débuts de l'Écho du Carillon, nous revenons régulièrement sur l'importance d'encourager les commerces locaux et, plus particulièrement, nos annonceurs qui nous témoignent leur encouragement par la participation qu'ils apportent à votre Association par le biais de leur commandite dans notre journal.

Ne travaillant pas à temps plein pour l'Association, je ne pouvais et je n'avais pas les moyens de visiter tous les commerces de Saint-Ubalde. Alors début avril de cette année, nous entreprenions une campagne de recrutement auprès des commerçants à la grandeur de la municipalité.

Dans une lettre faisant état des orientations de la Municipalité et de la Chambre de Commerce, relativement à l'organisation d'une campagne d'achats chez-nous, nous faisons part de l'encouragement de cette promotion, et du fait que nous nous y adonnions depuis déjà plus de deux ans et je cite : « Il s'agit à nos yeux d'une excellente initiative. Par les temps difficiles que nous traversons tous, ce geste, en plus de procurer des emplois aux citoyens du milieu, contribue largement à la survie des commerces de Saint-Ubalde ».

Nous offrons alors à ceux-ci l'opportunité de se joindre à nous, par l'entremise d'une commandite au sein de notre journal, qui, je vous le rappelle, permet de maintenir vos cotisations à un prix abordable. Nous ne demandons nullement la charité, nous proposons un échange commercial sérieux, établi sur des faits et des résultats vécus par nos annonceurs.

Alors, voyez vous-même les changements dans le volume numéro trois, remerciez grandement ceux qui s'y retrouvent, les nouveaux arrivants et je vous en prie, SOYONS SOLIDAIRES, encourageons nos commanditaires, achetons d'eux, faisons-leur confiance et pour les autres besoins je vous incite à continuer à acheter à l'extérieur.

La collaboration d'une entreprise ou d'une société avec votre Association se fait dans les deux sens. N'ayez pas peur de le mentionner que vous faites partie de l'ARC, que vous détenez une propriété au lac Carillon. C'est le moyen de leur témoigner notre reconnaissance.



Serge Lachance, Président

QUINCAILLERIE

CO-OP

coop
IGA

Tél. : 1-418-277-2215

Fax : 1-418-277-2172

Matériaux de construction - Pompe à eau

Omer Hardy
Directeur

464, rue St-Paul, St-Ubalde, GOA 4L0

HEUREUX PRINTEMPS QUI ME CHAUFFE LA COUENNE !

CAROLE PARÉ

Fin avril ... enfin mai!

Après le difficile hiver, je ne réfère pas à nous pauvres pelleteurs, mais plutôt à la gente aillée puisque la nourriture était rare pour eux avec la neige si abondante et les vents si puissants. À moins que vos mangeoires aient été toujours bien garnies, nos amis y ont perdu plusieurs plumes tout au long de la dure saison.

Les journées allongent, le soleil est de plus en plus présent, les migrateurs reviennent du sud; les mâles précédant les femelles afin d'élire un site pour les y accueillir. L'activité aux mangeoires est de plus en plus fébrile. Les oiseaux, sentant une température plus clémente qui garnira bientôt les garde-manger de dame nature, savent d'instinct qu'il est temps pour eux de s'accoupler.

Pour plusieurs espèces, les mâles se pa-

rent de leurs plus beaux atours, leurs plumes étant particulièrement colorées durant la période de reproduction et les semaines qui la précèdent. Les mâles sont généralement les mieux parés, un trait de dimorphisme sexuel présent chez un grand nombre d'espèces.

Les couleurs sont particulièrement éclatantes chez les Chardonnerets jaunes, les Roselins, les Tangaras écarlates et les Cardinals rouges. Les femelles, pour la plupart d'entre elles, sont beaucoup plus ternes ce qui leur permet de se confondre avec le milieu, une forme de mimétisme.

Au printemps, les oiseaux font entendre leurs chants lors de la prise de possession du territoire, durant la formation des couples et au cours de la période de nidification.

Il est très difficile pour nous, simples humains, de distinguer les différentes intonations qui permettent aux oiseaux autant de déloger les importuns que d'attirer une

« dame ... oiselle » dans leurs quartiers.

Le mâle est l'instigateur de la cour, c'est lui qui parade et joue le jeu de la séduction. C'est la période de l'année où ils sont le moins tolérants envers leurs congénères. On peut alors assister à de terribles poursuites ou de farouches prises de bec.

Les femelles quant à elles, observent ces prétendants tapageurs et jetteront leur dévolu sur les mâles les plus vigoureux, les meilleurs chanteurs, les plus colorés en somme les plus expérimentés.

Au printemps, la nature s'éveille doucement, les nuits sont encore froides et l'hiver nous réserve parfois quelques revers. Pour tous ces oiseaux en activité, pour les migrateurs revenus hâtivement, pour les aider à perpétuer leurs espèces, il est encore temps de bien garnir vos mangeoires. De plus, puisque les oiseaux sont très actifs à cette période de l'année, vous bénéficierez d'un spectacle continu.

L'ALIMENTATION DES OISEAUX AU PRINTEMPS

RÉMY ROY

Graines de tournesol petites et noires : Plus riches en huile que les graines striées. Tous les oiseaux en raffolent, conviennent bien aux oiseaux aux becs plus faibles tels que : Chardonnerets, Sizerins, Sittelles, Juncos.

Graines de tournesol noires striées blanches : Conviennent plus aux gros oiseaux tels que : Gros-becs, Geais bleus, Cardinals, Durs-becs des pins, Becs croisés rouges.

Millets blancs alpestres et chardons : Conviennent bien aux Bruants, Juncos, Roselins, Sizerins et Chardonnerets. Nous leur offrons ces graines en mélange. Elles sont essentielles, excellentes, mais coûteuses. Offrez-les dans une petite mangeoire à débit contrôlé et inaccessible aux plus gros oiseaux.

Fruits, pain, arachides et noix : Friandises que l'on offre en plateau. Tous les oiseaux en sont friands ainsi que les écureuils. Permettent même parfois de les attirer dans nos mains.

Coquilles d'oeufs émietées, gros sel, gravier, cendre de bois : Conviennent à tous les oiseaux, important pour leur digestion et riches en minéraux; nous leur en réservons un plateau près des mangeoires.

Maïs concassé : Le maïs jaune est plus riche en vitamine A. C'est une céréale excellente et essentielle à l'alimentation de beaucoup d'oiseaux. Vous permettra peut-être d'attirer les perdrix sur votre terrain.



DENIS NOËL
PHARMACIEN

TÉL. : (418) 277-2500

210, RUE ROMPRÉ, ST-UBALDE, P.Q. G0A 4L0

LA FAUNE DU QUÉBEC

CLAIRE HUOT

Cet article a pour source une série de petits fascicules qui avaient été publiés par le ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche, maintenant connu sous le nom de ministère de l'Environnement et de la Faune.

LE CASTOR ET SON HABITAT

Plusieurs lacs et rivières portent son nom. On peut le voir tous les jours sur les pièces de cinq sous. Sa fourrure de grande qualité est utilisée pour confectionner des manteaux et des chapeaux; autrefois au Québec, et plus particulièrement dans les campagnes, le port du casque de poil de castor plaçait automatiquement son propriétaire dans la catégorie des gens aisés. Pour toutes ces raisons, le castor fait partie du folklore québécois. Il est le plus gros représentant de l'ordre des rongeurs de l'Amérique du Nord et appartient à la famille des castoridés.

Le castor abat des arbres pour construire sa hutte et des barrages. On ignore encore beaucoup de ses moeurs, mais on lui reconnaît des dons d'ingénieur, d'architecte et de bûcheron. C'est un mammifère

semi-aquatique, plus habile à se déplacer sous l'eau que sur terre.

Description – Le castor est un animal étonnamment bien adapté aux conditions de son milieu. Il est peut-être l'illustration du dicton qui veut que la fonction crée l'organe, car toute sa morphologie lui permet de survivre aussi bien sur terre que dans l'eau, sans difficulté. D'allure trapue, le castor semble dépourvu de cou. Son poids moyen est d'une vingtaine de kilos même si au Québec l'on en rencontre parfois qui peuvent faire jusqu'à 32 kilos. Son museau est court, hérissé de longs poils de chaque côté, et ses yeux sont petits et noirs. Ses pattes arrière, palmées comme celles du canard, sont adaptées pour la nage, alors que ses pattes de devant sont petites et souples comme des mains. Il y a recours pour saisir et transporter les matériaux nécessaires à ses travaux de construction.

Le trait physique le plus caractéristique est sans doute sa queue, large et plate, recouverte d'écailles et qui remplit des fonctions très précises. Sous l'eau, elle tient lieu de gouvernail et de propulseur. Sur terre, elle sert d'appui lorsque le castor s'assoit pour

gruger un arbre. Enfin, lorsqu'il la frappe bruyamment sur l'eau, elle joue le rôle de signal d'alarme pour prévenir sa famille d'un danger.

Comme le castor préfère travailler la nuit, le fait que sa vue ne soit pas très bonne importe peu. Les sens les plus utiles, ceux qui le guident dans ses activités habituelles, sont l'odorat et l'ouïe. On dit d'ailleurs que c'est le bruit de l'eau qui déclenche le désir de réparer un barrage qui fuit.

Les incisives du castor ne cessent jamais de pousser et il doit les user continuellement pour ne pas être handicapé par leur longueur. Il les frotte les unes contre les autres ou s'en sert pour ronger arbres et arbustes, aménager sa hutte et construire des barrages. Seuls, une malformation ou un accident peuvent empêcher ce comportement. En somme, les dents du castor font partie de l'outillage de ce constructeur-né.

Sous l'eau, ses oreilles et ses narines se bouchent grâce à un système musculaire très efficace. Ses yeux sont protégés par une mince membrane. Ses lèvres se rejoignent à l'arrière des incisives, laissant quand même l'animal libre de manger ou de ronger tout à son aise. De plus,

comme il est doté d'un système respiratoire très perfectionné, il peut emmagasiner de l'oxygène, diminuer son rythme cardiaque de manière à en consommer moins et même contrôler le flux sanguin pour n'alimenter que le cerveau. Ces caractéristiques, qui sont une forme d'autodéfense, lui facilitent des séjours prolongés sous l'eau, en cas d'attaque, pouvant aller jusqu'à 15 minutes.

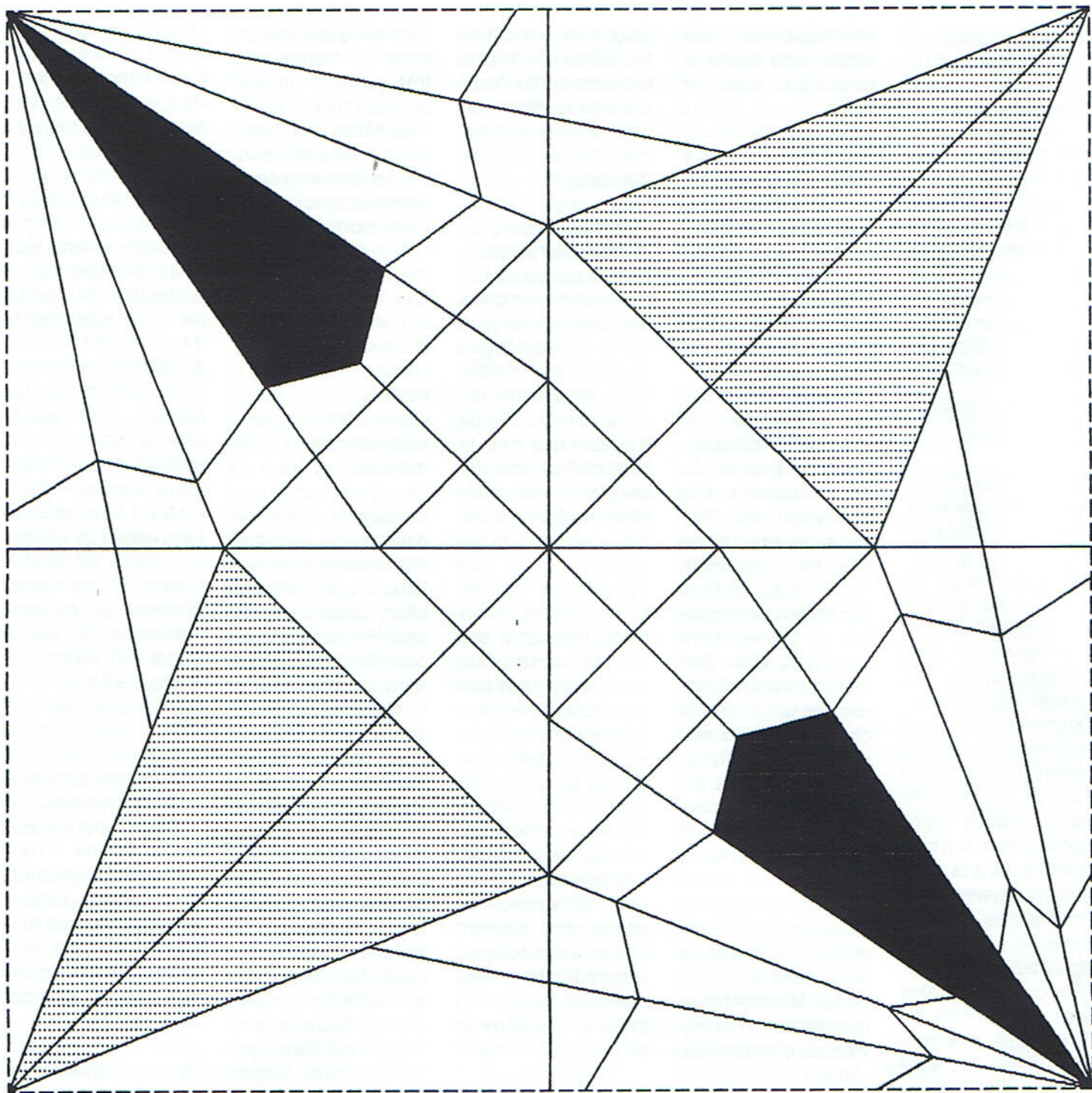
Le castor possède deux paires de glandes situées près de l'anus. L'une d'entre elles, communément appelée huileux, sécrète l'huile qu'il étend avec sa patte arrière, terminée par un doigt dont l'ongle, divisé en deux, agit comme les dents d'un peigne. Cette opération a pour but d'imperméabiliser sa fourrure, généralement brune. L'autre, dénommée tondreux, laisse échapper un liquide jaunâtre dit castoréum qu'il utilise pour délimiter son territoire. Outre le poil long et raide (jarre) qui, une fois huilé, empêche l'animal de devenir trempé jusqu'aux os, le castor est pourvu de poil de bourre, un poil court, dense et soyeux qui le protège contre le froid.

Moeurs – Les colonies de castors forment une société complexe très organisée, composée d'indi-

vidus d'une même famille et centrée autour de la femelle adulte; c'est le matriarcat. Le père et la mère restent ensemble toute leur vie et gardent avec eux les jeunes jusqu'à l'âge de 2 ans. Pendant cette période, les petits bénéficient de la protection de leurs parents et apprennent d'eux l'art de survivre. Au bout de ce temps, ils doivent quitter la colonie pour aller ailleurs former d'autres colonies. La maturité sexuelle correspond à peu près à cette période; le départ des petits est rendu nécessaire pour empêcher la surpopulation et prévient, par le fait même, le manque de nourriture et les risques de maladies. L'accouplement se produit en février. Après une période de gestation de 100 à 110 jours, la femelle donne naissance généralement à 3 ou 4 petits, recouverts de fourrure et aux yeux déjà bien ouverts. La mère les allaite pendant environ 2 mois.

La construction d'un barrage marque le début de l'aménagement du territoire d'une nouvelle famille. Il est fait de branches, de boue et de pierres disposées de façon à ce que le tout soit étanche et solidement ancré au fond du cours d'eau. Ce barrage a la

(suite à la page 6)



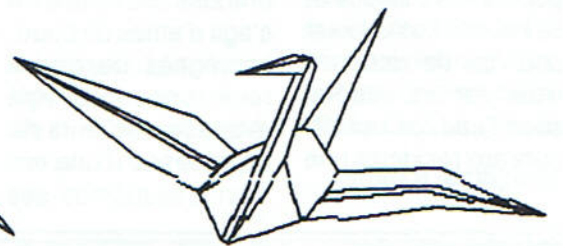
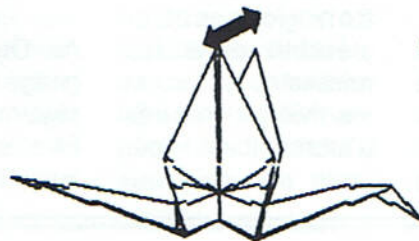
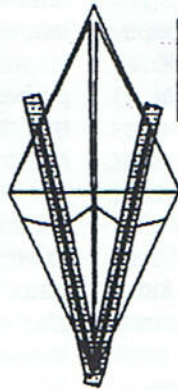
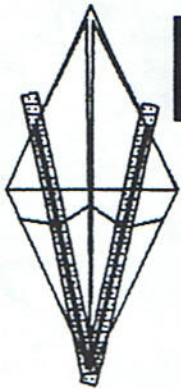
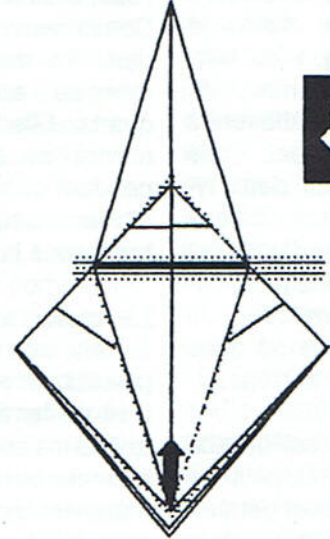
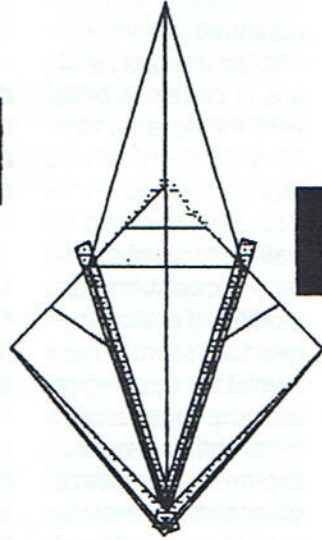
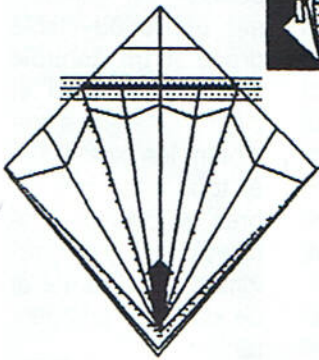
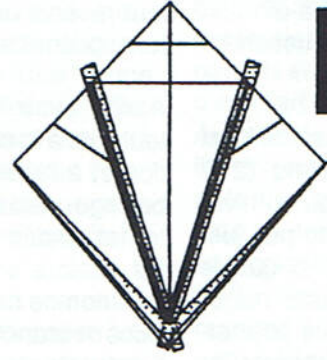
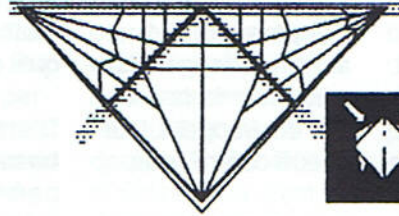
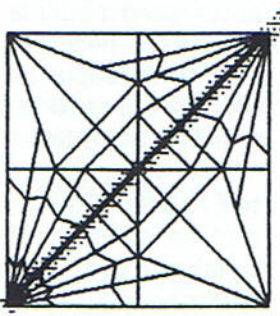
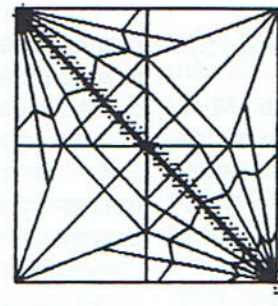
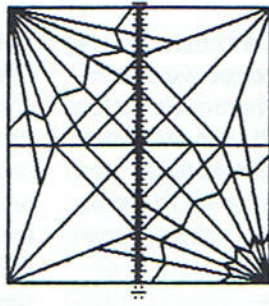
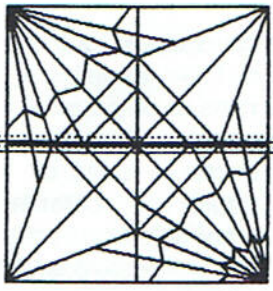
HÉ LES JEUNES ET LES MOINS JEUNES!

Voici un défilé de ORIGAMI - essayer ...

Moi, j'ai pris 45 minutes à réussir cette grue.

BONNE CHANCE .G.G.





(suite de la page 3)

propriété de faire monter le niveau de l'eau et d'occasionner l'inondation du territoire adjacent, permettant aux castors d'avoir accès à la nourriture qui s'y trouve, c'est-à-dire aux arbres qui poussent en périphérie.

L'étang ainsi créé est assez profond (2 à 3 m) pour qu'en hiver l'eau ne gèle pas jusqu'au fond et que le castor puisse nager sous la glace pour atteindre sa réserve de nourriture. Après la construction du barrage, les membres de la colonie s'affairent à aménager des abris qui sont de deux types : un terrier creusé dans la rive d'un cours d'eau et une hutte conique constituée de branches et de boue comme le barrage.

Le terrier est un abri modeste, plus petit que la hutte. Il est généralement utilisé comme refuge en cas d'inondation ou d'attaque de la hutte par des prédateurs. Cette dernière est l'abri principal de la famille. Plus spacieuse, on y retrouve généralement deux chambres dont l'une sert pour dormir bien au sec et l'autre pour faire sa toilette et se nourrir. La hutte est pourvue de deux ou trois sorties situées sous l'eau, ce qui assure aux résidents une

protection supplémentaire contre les prédateurs.

Enfin, les castors entretiennent une série de canaux dans lesquels ils circulent pour transporter les arbres coupés ou pour atteindre leur réserve de nourriture.

Après avoir travaillé tout l'été à la construction et à l'entretien du barrage, de la hutte, du terrier et des canaux, les castors entassent à l'automne des provisions de branches sous l'eau, près de la hutte. Cette réserve de nourriture se trouve submergée aux trois quarts. Elle leur permettra de subsister pendant les longs mois d'hiver passés dans la hutte sous la glace.

Le castor a une vie sociale très développée et bien organisée. Il vit en famille, construit sa maison, fait des réserves de nourriture, entretient des canaux pour faciliter ses déplacements. Mieux encore, il est capable de communiquer, c'est-à-dire qu'il sait émettre et interpréter divers signaux. Par exemple, il délimite son territoire en l'entourant de postes de signalisation qui émettent des messages sur de grandes distances. Il s'agit d'amas de boue, imprégnés de castoréum une odeur qui avertit les visiteurs de la présence d'une co-

lonie de castors. Les castors peuvent aussi communiquer entre eux. Ils émettent des geignements et des mugissements sourds, soit pour manifester leur tendresse à leurs petits, soit pour transmettre un sérieux avertissement à un adversaire. En plus d'indiquer aussi un danger aux membres de la colonie en frappant leur queue contre l'eau.

Ces merveilleuses créatures vivent généralement jusqu'à 12 ans et certaines peuvent même atteindre 20 ans.

Les castors sont parmi les seuls animaux capables de modifier l'environnement aussi profondément. Leurs ouvrages ne sont pas seulement utiles à eux-mêmes, car leurs étangs sont bénéfiques à de nombreux animaux sauvages dont plusieurs espèces d'oiseaux, le vison et l'orignal et même leur pire ennemie, la loutre. Par ailleurs, ils peuvent aussi détériorer certains ouvrages de l'homme en les inondant, comme les routes situées aux environs d'une colonie.

Habitat et alimentation – Le castor s'établit dans les ruisseaux, les lacs et les rivières entourés d'arbres. Il est végé-

tarien et se nourrit de l'écorce et des feuilles d'arbres feuillus comme le peuplier faux-tremble, le saule, le bouleau blanc, l'aulne et l'érable. En été, le castor varie son menu en ajoutant des plantes aquatiques, comme le nénuphar, et en dégustant le feuillage des arbres qu'il coupe.

Distribution au Québec – On le rencontre partout au Québec jusqu'à la limite des arbres, en quantité moindre cependant dans la partie nord alors qu'il est très abondant au nord-ouest (Gatineau-Abitibi).

Conservation de l'espèce – Les ennemis naturels du castor sont, entre autres, le loup, le coyote, l'ours noir et le lynx du Canada. Ceux-ci le capturent lorsqu'il est sur terre à bûcher ou à se nourrir. Cependant la loutre est la prédatrice la plus inquiétante puisqu'elle peut pénétrer dans la hutte du castor et s'attaquer aux jeunes. Toutefois, les dégâts sont généralement limités puisque la hutte comporte plusieurs sorties par lesquelles le castor peut s'enfuir; de plus, le castor traqué est un lutteur redoutable.

Au Québec, le piégeage du castor est réglementé. Il ne peut être capturé qu'au

cours de l'automne et de l'hiver et sur les terrains de piégeage où il y a obligation de respecter le quota de 1 castor par colonie, alors qu'ailleurs cette limite n'existe pas. Le piégeage ne représente actuellement aucun danger pour la survie de l'espèce. Par contre, les coupes de bois pratiquées sur de grandes superficies modifient grandement son habitat et menacent sa survie dans certains endroits. Le castor constitue l'une des richesses naturelles les plus remarquables du Québec; elle est renouvelable grâce à un contrôle rationnel et suivi et c'est à cela que s'emploient les biologistes et tous ceux qui, de près ou de loin, s'intéressent à la conservation de la faune et de tous ses représentants.



LE SAVIEZ-VOUS DE GAËTAN

GAËTAN GODBOUT

LA Foudre

Saviez-vous qu'on peut calculer à quelle distance tombe la foudre en comptant le nombre de secondes qui s'écoulent entre l'éclair et le coup de tonnerre. Chaque seconde correspond à une distance d'environ 300 mètres.

Lorsque le coup de tonnerre survient moins de cinq secondes après l'éclair; mettez-vous à l'abri, l'orage est proche.

Si l'orage vous surprend pendant que vous nagez ou que vous vous trouvez dans une petite embarcation sur l'eau, regagnez immédiatement la rive.

Ours

Il y a quelques ours noirs dans la région.



Pour éviter de mauvaises rencontres, prenez quelques précautions :

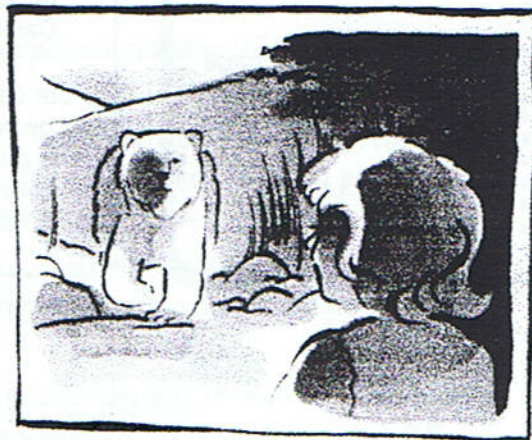
- Ne nourrissez jamais un ours.
- Éloignez-vous d'une ourse et de ses petits.
- Faites du bruit lorsque vous marchez en forêt cela signalera votre présence.
- Évitez les odeurs de nourriture et de produits de toilette Ex. : Parfum, laque, cologne etc.

Si vous rencontrez un ours, immobilisez-vous et évitez de le re-

garder droit dans les yeux. Parlez-lui d'un ton calme et monotone. Si l'ours ne s'enfuit pas, continuez de parler en vous éloignant lentement sans mouvement brusque, sans le regarder dans les yeux. Si vous êtes attaqué par un ours

noir, défendez-vous avec tout ce qui peut vous tomber sous la main, même avec vos mains et vos pieds si nécessaire.

Ne faites surtout pas le mort, cette tactique ne fonctionne pas avec les ours noirs.



PÉTANQUE

GAËTAN GODBOUT



Qui peut marcher, peut jouer Sport de détente sur tout terrain Règle du jeu

1. Diviser les joueurs en deux équipes.
 - 1 - 1 (Tête à tête) chaque joueur prend 3 boules.
 - 2 - 2 (Doublette) chaque joueur prend 3 boules.
 - 3 - 3 (Triplette) chaque joueur prend 2 boules.
 - 4 - 4 (Quadrette) chaque joueur prend 2 boules.
2. Tirer au sort pour savoir quelle équipe commencera.
3. N'importe quel joueur de l'équipe désignée choisit la base de départ et trace sur le sol un cercle d'environ 20 pouces. Pour jouer, le joueur doit se tenir et rester les deux pieds dans le cercle.
4. Ce même joueur lance le « but » entre 15 et 20 pieds et à plus de 20 pouces de tout

obstacle (dès le but lancé, il est interdit de déplacer quoi que ce soit), puis « pointe » une boule en cherchant à s'approcher le plus près possible du but. Un joueur de l'équipe adverse prend sa place dans le cercle et cherche à son tour à approcher sa boule plus près du but que l'adversaire. Une même équipe doit jouer jusqu'à ce que le « point » soit repris. Pour obtenir ce résultat, on peut « tirer » la boule qui tient le point; déplacer le but, qui doit rester visible (sauf s'il est derrière une boule) pour un joueur placé dans le cercle, etc. Tirer, c'est lancer sa

propre boule sur une boule adverse.

5. Lorsqu'une équipe a épuisé toutes ses boules, l'autre termine seule et combine son jeu pour placer le plus de boules possible près du but en prenant soin de ne pas approcher du but des boules adverses.

6. Une équipe marque autant de points qu'elle a de boules placées plus près du but que la mieux placée de l'équipe adverse.

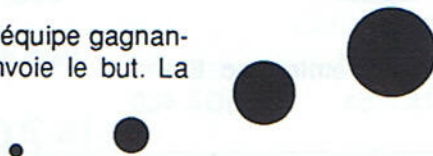
7. L'équipe gagnante renvoie le but. La

base de départ étant l'emplacement du but à la fin de la partie précédente.

8. La partie se continue jusqu'à ce que l'une des équipes ait totalisé 13 points.

Le joueur de boules est un sportif, il est poli et sait perdre avec le sourire, il est toujours de bonne humeur, et joue toujours avec des boules.

Extrait de « Règle de sport »



ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO

Gaëtan Godbout
Claire Huot
Serge Lachance
Carole Paré
Rémy Roy

Conception, mise en page
et révision linguistique :
Claire Huot

PETITES ANNONCES

L'ARC met gratuitement à la disposition de ses membres une section « Petites annonces » dans le journal.

Les critères de cette gracieuseté sont :

- être membre en règle de l'Association;
- les biens ou services sont directement reliés aux résidences ou terrains sis au lac Carillon.

Pour ceux ou celles qui désirent se prévaloir de ce service pour des biens ou services hors du lac Carillon pour les non-membres, un coût de 5 \$ est exigé pour un maximum de 40 mots.


MERCI À NOS COMMANDITAIRES

Les membres du conseil d'administration remercient chaleureusement leurs commanditaires.

C'est grâce à leur contribution que l'Association des résidents du lac Carillon est en mesure de publier ce journal.

Il est donc de mise de vous inciter à utiliser leurs services et à acheter dans ces commerces.


MERCI À NOS COMMANDITAIRES — ENCOURAGEONS-LES !




**La Caisse Populaire
de St-Ubalde**

**Pier Bertrand
Directeur**


Siège social
240, rue Commerciale
Saint-Ubalde (Québec) GOA 4L0
Tél. : (418) 277-2104
Télé. : (418) 277-2801



LES INDISPENSABLES
Guichets automatiques
Paiement direct
Dépôt direct / Retrait direct
Carte multiservices Desjardins




277-2059



GARAGE BERNARD HARDY INC.
RÉPARATION GÉNÉRALE
SOUDURE

455, St-Paul, St-Ubalde, c.p. 159 GOA 4L0



Épicerie - Dépanneur - Licencié
Permis de pêche - Loto - Propane

**LAC BLANC
ST-UBALDE**

1-418-277-2125

2199, Chemin Lac Blanc
St-Ubalde GOA 4L0

Rita Bélanger
Propriétaire



voiture de rénovation
Conseil

CENTRE M.A.P. INC.

Tél. : (418) 277-2191/5 Fax : (418) 277-2638

Matériaux de construction
225, rue Rompré,
St-Ubalde (Québec) GOA 4L0 Fosse septique - Bois
Fleurs - Cadeaux